

La grotte de Saint-Elzéar : la mystérieuse gaspésienne

Chantal Gélinau

Volume 56, Number 3 (196), December 2019, March 2020

Le discours de la terre

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92288ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gélinau, C. (2019). La grotte de Saint-Elzéar : la mystérieuse gaspésienne. *Magazine Gaspésie*, 56(3), 10–12.



La grotte de Saint-Elzéar.
Photo : Vincent Poirier

LA GROTTÉ DE SAINT-ELZÉAR : LA MYSTÉRIEUSE GASPÉSIENNE

Pendant des millénaires, elle est demeurée muette, bien tapie dans le ventre de la terre. De sa cachette, elle agissait tel un piège naturel, cumulant les victimes, assistant à leur combat désespéré pour survivre, en gardant les traces de leur décès prématuré. La découverte de la grotte de Saint-Elzéar permet de percer une partie du mystère du monde souterrain gaspésien.

Chantal Gélineau

Muséologue, La grotte de Saint-Elzéar

En 1976, deux Gaspésiens, à la faveur d'une balade hors-piste en motoneige, passent à proximité de l'ouverture de la grotte. Ils s'approchent d'elle, doutant de son existence. Oh! bien sûr, ils en ont entendu parler par leurs ancêtres, sans trop y croire. Certains ont prétendu qu'il y avait un gouffre quelque part; d'autres, plus alarmistes, parlaient d'un danger de mort au cœur de la forêt. Des histoires ont circulé dans

les chaumières à travers quelques générations. Bref, elle a fini par sombrer dans l'oubli.

LA DÉCOUVERTE

Mais là, c'est bien réel. Les deux gaillards, la curiosité piquée au vif, aperçoivent la buée fantomatique de son souffle dans le reflet bleu de la neige. À la fois fureteurs et un peu inquiets, ils s'approchent de cet étrange phénomène. Ils sentent bien qu'ils s'appêtent à faire une

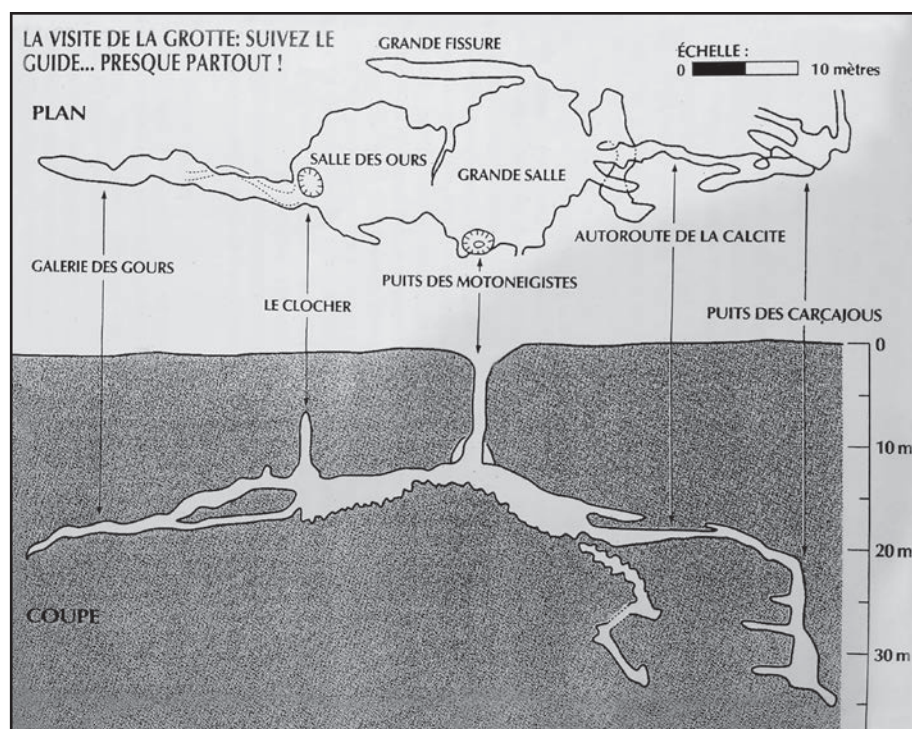
découverte singulière, mais n'imaginent pas à quel point leur exploration va changer le portrait de leur village. Sans savoir que, grâce à eux, tout un nouveau vocabulaire va bientôt enrichir les conversations des Saint-Elziens, ils poursuivent leur exploration.

C'est au cours d'une visite ultérieure, le 12 décembre de la même année, qu'un petit groupe, dont l'un des chasseurs, s'introduit pour la première fois dans la grotte de

Saint-Elzéar, muni d'équipements appropriés. Au fil du temps et en raison de son association avec la grotte, ce village de l'arrière-pays de Bonaventure s'est mérité une solide réputation dans le milieu karstique. La grotte de Saint-Elzéar, maintenant connue de tout le milieu spéléologique du Québec et même au-delà des frontières, représente un trésor patrimonial naturel d'exception.

LE TRÉSOR CACHÉ

La grotte est accessible par un trou dans le sol, appelé puits d'ouverture, puisqu'il faut littéralement descendre de 12 mètres à la verticale pour accéder aux tunnels souterrains. Ce puits est le résultat d'un effondrement naturel du plateau, permettant ainsi de découvrir ce qui se cachait sous la terre. La grotte est composée essentiellement de galeries subhorizontales, de deux



Plan de la grotte de Saint-Elzéar.
Société québécoise de spéléologie

salles, deux puits, deux dômes et d'une galerie subverticale. Elle fait 35,5 mètres de profondeur et a été explorée sur 200 mètres de longueur. La « grande salle » mesure 14 mètres sur 20 et fait 3 mètres de hauteur.

Dans le secret de son intimité, qu'on aurait pu croire inviolable, voilà qu'au bout de plus de 230 000 ans, la grotte devient la messagère du passé. Son existence révélée au grand jour, elle s'est mise à disserter de l'histoire. Elle nous parle de quelque chose de bien plus lointain et de plus grand que l'Homme, tout « majuscule » soit-il.

Les concrétions particulièrement nombreuses et variées de la grotte prennent la forme de stalagmites, stalactites, colonnes, gours, coulées et planchers de calcite. Elles relatent le passé marin de ce coin de pays qui s'est formé grâce à l'accumulation de sédiments au moment où il reposait sous une mer très ancienne, coincé sous des plaques tectoniques. On assistait il y a plus de 290 millions d'années à la formation des Appalaches. Grâce au calcaire qui s'est dissous avec le temps, des grottes se sont formées il y a 230 000 ans

au rythme de la vie qui apparaissait autour d'elles. Toutes les galeries de la grotte de Saint-Elzéar présentent une morphologie de tube caractéristique d'un façonnement en régime noyé pendant un certain temps et qui se serait asséché il y a 200 000 ans.

UN PIÈGE NATUREL

Quand on y prête attention, le discours de la grotte de Saint-Elzéar narre un épisode de sa vie secrète. Elle a, en effet, préservé les traces du destin tragique de plus de 5 000 animaux capturés dans son sein, où ils ont rendu l'âme. On imagine les cris de détresse de ces animaux, allant du rongeur à l'original, pris au piège et se sachant condamnés. Ces cris ont dû alourdir le climat feutré de ce coin de forêt et, sans contredit, faire l'objet d'une convention tacite au cœur de la faune forestière. Des animaux y disparaissaient. Ces cris ont possiblement contribué à nourrir les rumeurs répandues au village.

Fait intéressant, on y retrouve des crânes et ossements d'ours couverts d'une couche de plusieurs millimètres de calcite, indice de leur



Puits d'ouverture de la grotte de Saint-Elzéar aménagé pour faciliter l'accès aux visiteurs.
Photo : Martine Chiasson

[DOSSIER]



De nombreux ossements d'animaux sont retrouvés dans la grotte.

Photos : Martine Chiasson et Vincent Poirier

âge ancien. De plus, des squelettes entiers de gloutons (carcajous) ont été découverts alors que leur présence à cet endroit demeure inexplicable. Enfin, des os d'un lièvre arctique et d'un lemming de l'Ungava témoignent du climat glacial dans la région il y a 15 000 ans. Ainsi, l'histoire de la grotte, c'est une histoire gravée dans la roche et écrite avec l'encre du sang versé par des animaux. Les habitants de Saint-Elzéar ont uni leur destinée à celle de la grotte. Elle y est devenue un élément indissociable de l'histoire de ces gens au cœur de la baie des Chaleurs.

UN PATRIMOINE SOUTERRAIN EXCEPTIONNEL

Désormais la Gaspésie, comportant déjà un patrimoine paysager très riche, aux allures de *surf and turf*, voit son portrait géologique enrichi d'un patrimoine souterrain exceptionnel. Une troisième dimension de l'identité naturelle de la Gaspésie prend place dans la baie des Chaleurs : le monde souterrain.

Non pas que les forêts luxuriantes de la région soient anodines... ou encore que l'horizon marin infini

du patrimoine paysager gaspésien puisse sembler banal... mais ce reflet violacé dans la nuit, ce rayon de lune qui se marie au souffle de la grotte, c'est tout le mystère du ventre de la terre gaspésienne qui nous séduit.

Encore aujourd'hui, à chaque descente, on a conscience de pénétrer dans un autre monde, une dimension remplie de secrets jalousement gardés. Le milieu souterrain nous accueille pour nous permettre de nous rendre compte que c'est beaucoup plus que la visite d'un lieu. En fait, pénétrer dans une grotte, c'est d'abord faire une rencontre avec soi-même. Les citoyens de Saint-Elzéar de Bonaventure ont adopté cette merveille de la nature qui maintenant fait partie de leur histoire.

Remerciements à Vincent Poirier et à Martine Chiasson qui ont mis gracieusement à disposition leurs photographies respectives.



RÉALISEZ UNE VISITE
VIRTUELLE DE LA GROTTE
DE SAINT-ELZÉAR

BRASSERIE ARTISANALE

plus de 20 bières originales brassées sur place
(Certaines bières maintenant disponibles en bouteilles)

Horaire du resto-pub: 7 jours sur 7 11h30-1h
Boutique: 7 jours sur 7 13h - 17h (période estivale)



360 Saint-Jérôme
MATANE
418.566.4020
coop.lecabestan@gmail.com